

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

30 AVRIL 2007

Proposition de loi complétant l'article 387 du Code pénal en vue de renforcer la protection des mineurs contre des images qui sont de nature à leur porter préjudice

(Déposée par Mme Mia De Schamphelaere)

DÉVELOPPEMENTS

Il y a peu, notre société a été ébranlée à plusieurs reprises par de funestes incidents au cours desquels des personnes ont été abattues ou poignardées dans des lieux publics. Les comportements des auteurs semblent parfois inspirés par les agissements de personnages présents dans la vaste gamme des jeux *first-person-shooter*, qui transforment le joueur en chasseur chargé d'abattre un maximum de cibles humaines afin d'engranger le plus de points possible.

Nous n'irons évidemment pas jusqu'à prétendre qu'il existe un lien direct de cause à effet entre ces jeux vidéo violents et les cas qui se produisent concrètement, mais force est de constater qu'il apparaît de plus en plus naturel de recourir à la violence.

De nombreuses études ont déjà été consacrées au caractère potentiellement préjudiciable de la violence dans les programmes télévisés, les films et les jeux. En tirer des conclusions générales catégoriques n'est pas chose aisée. Il faut en effet effectuer une distinction entre l'impact à long terme et l'impact à court terme, entre l'influence des aspects cognitifs et celle des aspects affectifs de la personnalité.

Ainsi met-on particulièrement l'accent sur les différences que des facteurs comme la sensibilité personnelle, la fréquence des comportements violents, le type de violence — selon que les conséquences de celle-ci sont visibles ou non sur l'écran — et le contexte familial peuvent induire sur le plan de l'influence. Le fait, par exemple, qu'un enfant

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

30 APRIL 2007

Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 387 van het Strafwetboek met het oog op de versterking van de bescherming van minderjarigen tegen afbeeldingen die schadelijk voor hen te achten zijn

(Ingediend door mevrouw Mia De Schamphelaere)

TOELICHTING

Onze samenleving werd recent herhaaldelijk opgeschrikt door trieste incidenten waarbij mensen in de openbare ruimte werden neergeschoten of gestoken. De handelingen van de daders lijken soms een imitatie van de personages in de grote keuze aan *first-person-shooter* — *games* waarbij men op jacht trekt en punten verdient naarmate men meer mensen kan doden.

We wensen uiteraard geen directe causale verbanden te leggen tussen deze gewelddadige videospelletjes en de concrete gevallen. Het toont wel aan dat het steeds evidentier lijkt te worden om naar geweld te grijpen.

Over de potentiële schadelijkheid van geweld in tv-programma's, films en games werden reeds vele onderzoeken gedaan. Het is niet eenvoudig om daaruit harde algemeen geldende conclusies te trekken. Zo moet een onderscheid worden gemaakt in effecten op lange en korte termijn en tussen beïnvloeding van de cognitieve dan wel de affectieve aspecten van de persoonlijkheid.

Zo wordt veel nadruk gelegd op de verschillen in beïnvloeding in functie van de persoonlijke gevoeligheid, de frequentie, het soort geweld — met of zonder het tonen van de gevolgen ervan en de context van de thuisomgeving. In dit verband maakt het bijvoorbeeld een groot verschil of kinderen al dan

passe ou non des heures en solitaire devant l'écran à visionner pareilles images est un élément très discriminant.

De manière générale, la thèse selon laquelle certaines images auraient une influence négative sur certains spectateurs tend à se confirmer de plus en plus. Cette influence ne s'exercerait donc pas sur tous les spectateurs ni à tout moment.

Toutefois, nous estimons que cela suffit à justifier l'instauration par la loi, au nom du principe de précaution, d'une norme minimum légale.

Nous sommes évidemment conscients que la présente proposition de loi ne fera pas disparaître comme par enchantement toute violence dans notre société, mais nous pensons qu'elle aura au moins le mérite de barrer l'une des routes menant à l'extrême violence. En outre, en tant que législateur, nous pouvons lutter fermement contre l'idée selon laquelle il est normal et inévitable que nos enfants soient exposés à une violence extrême dans leur cadre de vie quotidien.

Clamer que les comportements violents ont toujours existé ne nous semble pas un argument pertinent. Au contraire. La culture, la civilisation et l'évolution de la société devraient autant que faire se peut nous rendre plus pacifiques.

À cet effet, nous ne proposons pas des normes irréalistes. Tout ce que nous visons, au contraire, ce sont les fichiers média que les producteurs eux-mêmes jugent inappropriés pour les jeunes spectateurs en raison de leur caractère violent.

À cet égard, nous nous référons au système de classification par catégorie d'âge qui a été créé pour les fichiers média sur la base du système paneuropéen PEGI. Cette classification a été mise au point sur la base des indications fournies par l'industrie elle-même — lesquelles sont vérifiées — et ne peut donc pas être considérée comme excessivement restrictive. En effet, l'objectif est uniquement d'interdire que des supports de données jugés par les concepteurs eux-mêmes inappropriés pour les spectateurs en dessous d'un certain âge ne soient vendus à ces derniers. Cette disposition figure d'ailleurs depuis longtemps dans le droit pénal néerlandais.

À l'heure actuelle, les vendeurs de médias audiovisuels ne peuvent s'appuyer sur aucune législation pour refuser de vendre des jeux ou des films à des acheteurs qu'ils jugent trop jeunes pour les visionner. Les commerçants qui prennent l'initiative de le faire perdent en compétitivité par rapport aux autres. Les parents ont eux aussi de plus en plus de difficultés à convaincre leurs enfants que certaines images peuvent ne pas leur convenir.

niet urenlang in isolement naar dergelijke beelden kijken.

Als algemeen beeld wordt wel steeds meer de stelling bevestigd dat bepaalde beelden voor sommige kijkers negatieve gevolgen hebben. Daarom dus niet voor iedereen en niet altijd.

Dit is voor ons evenwel voldoende om op basis van het voorzichtigheidsprincipe een minimumnorm wetmatig afdwingbaar te maken.

We beweren uiteraard niet dat dit wetsvoorstel als bij toverslag alle geweld uit onze maatschappij zal bannen, wel sluiten we hiermee één van de toegangspoorten tot extreem geweld. Bovendien kunnen we als wetgever krachtig stelling nemen tegen de gedachte dat het normaal en onvermijdelijk is dat dergelijk extreem geweld deel uitmaakt van de dagelijkse leefomgeving van onze kinderen.

Verwijzingen naar messentrekkerij, zoals dat vroeger ook bestond, lijken ons niet pertinent. Cultuur, beschaving en de ontwikkeling van de maatschappij zouden ons net geweldlozer moeten maken, in de mate van het mogelijke.

Hiertoe stellen we geen onrealistische normen voor. We richten ons integendeel slechts op de mediabestanden die door de producenten zelf, omwille van hun gewelddadige karakter, worden beschouwd als niet geschikt voor jeugdige kijkers.

Hierbij wordt verwezen naar de leeftijdsquotering die op basis van het pan-Europese PEGI systeem aan mediabestanden wordt gegeven. Deze quotering komt tot stand op basis van de indicaties van de industrie zelf, die worden geverifieerd, en kan dus niet worden beschouwd als een te vergaande beperking. Er wordt namelijk slechts voorgesteld om te verbieden dat gegevensdragers die door de makers zelf worden beschouwd als niet geschikt voor kijkers beneden een bepaalde leeftijd, aan personen beneden deze leeftijd wordt verkocht. In Nederland bestaat trouwens reeds geruime tijd dezelfde bepaling in het strafrecht.

Op dit moment beschikken de verkopers van audiovisuele media niet over een grond om de verkoop van games of films te weigeren aan kopers die zij hier te jong voor achten. Diegene die dit uit eigen beweging doen, lijden een verlies aan concurrentiepositie ten opzichte van andere handelszaken. Ook ouders hebben het steeds moeilijker hun kinderen te overtuigen dat bepaalde beelden voor hen niet geschikt zijn.

L'instauration d'une interdiction légale de la vente de supports audiovisuels réservés aux plus de seize ans à des mineurs qui n'ont pas atteint cet âge donnerait tant aux vendeurs qu'aux parents les moyens nécessaires pour agir.

Enfin, cette problématique doit être située dans le cadre de la protection de la jeunesse, qui est une compétence des communautés. Dans son arrêt n° 137.762 du 18 novembre 2004, le Conseil d'État a précisé, dans le prolongement d'avis rendus antérieurement par la section de législation, que le « contrôle des films » ne relève pas des compétences communautaires en matière de « protection de la jeunesse » et de « beaux-arts ». Il existe des propositions qui prévoient d'attribuer expressément cette compétence aux communautés, mais pour l'instant, l'élaboration d'une réglementation générale de la classification par catégorie d'âge relève toujours de la compétence résiduelle de l'autorité fédérale.

Il serait inutile, selon nous, de laisser les choses en l'état en attendant un éventuel transfert de compétences. On peut, quoi qu'il advienne, conférer dès à présent un caractère pénal à la classification par catégorie d'âge fixée par le système PEGI. C'est une mesure qui pourrait de surcroît s'intégrer dans le système global de classification par catégorie d'âge qui pourrait être instauré dans chaque communauté.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 387 du Code pénal, modifié en dernier lieu par la loi du 28 novembre 2000, est complété par l'alinéa suivant :

Een wettelijke verbod op de verkoop van audiovisuele dragers met een leeftijdsquotering boven zestien jaar aan minderjarigen onder deze leeftijd geeft aan zowel verkopers als ouders de nodige middelen in handen.

Tot slot dient het verband te worden geduid met de jeugdbescherming, die een bevoegdheid is van de gemeenschappen. De Raad van State heeft in haar arrest nr. 137.762 van 18 november 2004, in lijn met eerdere adviezen van de afdeling wetgeving, gesteld dat de aangelegenheid « filmkeuring » niet onder de gemeenschapsbevoegdheden « jeugdbescherming » en « schone kunsten » valt. Er bestaan voorstellen om deze bevoegdheid uitdrukkelijk aan de gemeenschappen toe te kennen maar vooralsnog behoort het tot de residuaire bevoegdheid van de federale overheid om een algemene regeling van leeftijdsquotering uit te werken.

We achten het niet nuttig in deze materie stil te blijven zitten tot over een eventuele bevoegdheids-overdracht is beslist. Het is vandaag mogelijk een strafrechtelijk gevolg te verbinden aan de leeftijdsquotering vastgelegd door het PEGI — systeem, los van het antwoord op deze vraag. Dit is bovendien eveneens inpasbaar in een potentieel toekomstig algemeen leeftijdsquoteringssysteem door de respectievelijke gemeenschappen.

Mia DE SCHAMPHELAERE.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 387 van het Strafwetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 28 november 2000, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Sera puni des mêmes peines, quiconque procure, offre ou montre à un mineur, dont il sait ou doit raisonnablement présumer qu'il a moins de seize ans, une image, un objet ou un support de données contenant une image dont la vision est de nature à porter préjudice aux personnes de moins de seize ans. »

8 mars 2007.

« Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die een afbeelding, een voorwerp of een gegevensdrager, bevattende een afbeelding waarvan de vertoning schadelijk is te achten voor personen beneden de leeftijd van zestien jaar, verstrekt, aanbiedt of vertoont aan een minderjarige van wie hij weet of redelijkerwijs moet vermoeden, dat deze jonger is dan zestien jaar. »

8 maart 2007.

Mia DE SCHAMPHELAERE.